

ser sous le drap du lit, la jolie patte rose de sa Monette, ce furent des exclamations sans fin de la part de Mme X.

— Si petit !... si étroit !... le trente-quatre était trop grand pour sûr. Il faudrait acheter des souliers de fillette au lendemain de sa première communion.

Lorsqu'elle revint deux heures après on venait d'annoncer à Rolland que Georges Mirande le demandait.

— Voulez-vous essayer tout cela avec ma dame, mon trésor ?... demanda Bargemon à Fleur des Neiges. Après nous descendrons dans le joli jardin de l'hôtel pour déjeuner ce qui vous fera un peu respirer l'air pur et doublera vos forces.

Pie y consentit de bonne grâce, mais lui faisant jurer toutefois qu'il ne resterait pas longtemps loin d'elle.

— Ça, mignonne lui dit-il, ce sont des paroles inutiles. Dépêchez-vous autant que vous, si vous le pouvez.

Il lui baisa la main, comme il le faisait d'habitude pour Germaine, avec un respect infini, et une grâce attendrie des plus touchantes ; puis il disparut.

Mme X... n'avait rien oublié... Mais hélas !... les tortures subies chez ces bandits de Chaponne avaient laissé une terrible trace sur le corps élégant de la pauvre Monette.

Et quoique ayant pris dans les objets de toilette ce qu'il y avait de plus étroit, tout était tellement large qu'il fallut appeler une des femmes de chambre de l'hôtel pour faire des pois et des doubles coutures partout.

Enfin, Monette fut habillée, chaussée et peignée, mais elle se soulevait à peine.

Levez, elle était mille fois plus pâle qu'an lit. Ses lèvres sautaient toutes blanches. Lorsque Rolland remonta, il la vit dans cet état, et ne put retenir ses larmes.

— Ah ! mon Dieu ! monsieur, s'écria la maîtresse de l'hôtel, que vous arrive-t-il ? Allez vous vous trouver mal également ?...

Monette instinctivement comprenait la cause de l'émotion de Rolland ; aussi avec un très doux sourire, elle lui dit :

— Voyons mon cher fiancé, un peu de courage. Loin de maman et de vous, je fusse certainement morte ; mais maintenant ce que je vais vite me remettre !...

— Oui, oui, je sais, répondait le pauvre garçon. Mais vous êtes si changée tout de même, ma mignonne chérie !... Mon Dieu ! que va dire votre mère quand elle va vous revoir ainsi ?...

Quel coup pour elle !... Elle est capable d'en tomber malade, savez-vous ?...

— Oh non ! Elle ne reverra, et le reste tout d'abord ne comptera pas pour elle !

Monette s'était assise. Elle était alors très jolie, avec une chemisette en soie, d'un gris plus doux que l'aile d'une tourterelle.

— Je suis déjà mieux !... dit-elle.

Avez-vous bien remercié votre ami Mirande ?

— Vous pouvez le croire. Mais ne voulez-vous pas l'autoriser à partager notre déjeuner ?

— A coup sûr oui !...

— Je suis si fier de vous, ma Monette !

— Monette ? répéta Mme X... En voilà un joli nom, et qui va bien à mademoiselle.

— On l'appelle aussi Fleur des Neiges, répondit Rolland, heureux de ce compliment. Et cela, continuait-il, parce qu'elle a le teint extrêmement brun, comme vous pouvez le voir...

Monette rougit, pour la première fois, ce qui la rendit jolie au delà du possible.

— Voulez-vous que je vous fasse servir dans un petit salon, demanda Mme X... ou bien préférez-vous déjeuner au jardin.

— Si le vent vient, et le mouvement ne doit pas vous éblouir un peu, chérie, nous serons mieux en plein air, dit Rolland.

— Allons au jardin, dit Monette en se levant.

Mirande attendait au salon. Lorsqu'il vit arriver cette délicieuse enfant, si pâle mais à la destination souveraine et au regard d'ange, il fut ébloui.

Rolland les présenta l'un à l'autre.

— Georges Mirande, un de mes meilleurs amis d'enfance, dit-il à Monette.

Et s'adressant au jeune homme :

— Mlle Simonne Escamilla, ma fiancée, dit-il ; retrouvée grâce à ton aide, mon vieil ami !... Aussi quelle reconnaissance nous allons tous éprouver pour toi !...